Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	24	20
Petits agrumes	21	22
Orange	13	10

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 32
Avocat 35
Orange 36
Pomelo 37
Petits agrumes 38
Litchi 39
Mangue 40
Ananas 41
Fret maritime 42

JANVIER 2008

Pomme

Le marché est resté porteur. D'une part, le stock restant disponible pour alimenter la fin de saison affichait un niveau moyen début janvier. D'autre part, la demande locale a été active, alors que les ventes à l'export ont continué de se développer, notamment vers la Russie et le Royaume-Uni. Les prix de la plupart des variétés ont continué leur mouvement de hausse, pour atteindre un niveau plafond en fin de mois.

Janv. 2008 / Janv. 2007			
Pirx	=	Vol.	↗

Petits agrumes

L'approvisionnement du marché a été nettement plus limité que celui des autres années. La campagne des variétés importantes en volume, comme les clémentines Nules ou les Clemenvilla, a pris fin précocement pour l'Espagne. De plus, l'offre des autres origines s'est montrée tout aussi limitée, avec un déficit de production en clémentine de Corse et en Nour du Maroc. Dans ce contexte, les ventes ont été fluides et les cours nettement supérieurs à la moyenne.

Janv. 2008 / Janv. 2007			
Prix	↗	Vol.	↘

Orange

La demande s'est montrée d'un bon niveau, notamment en raison de la faiblesse de l'offre de petits agrumes. En revanche, les volumes de Naveline et Navel restant à écouler étaient inférieurs à la moyenne, car la récolte espagnole affichait un déficit sensible pour ces deux variétés. Les prix sont restés très fermes et soutenus.

Janv. 2008 / Janv. 2007			
Prix	↗	Vol.	↘

Fret maritime

En comparaison avec le début sur les chapeaux de roues de 2007, le marché de l'affrètement du mois de janvier a été très décevant. Bien que la moyenne TCE des contrats ait été de 52c/cbft, le retour moyen pour les armateurs aura été bien moindre en raison des navires immobilisés à San Cristobal dans l'attente d'un regain en commerce spot pour les bananes d'Équateur.

Janv. 2008 / Janv. 2007			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
janvier 2008 / décembre 2007	
↘ – 12 %	↗ + 11 %
janvier 2008 / janvier 2007	
↘↘ – 38 %	↗ + 4 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Aldi

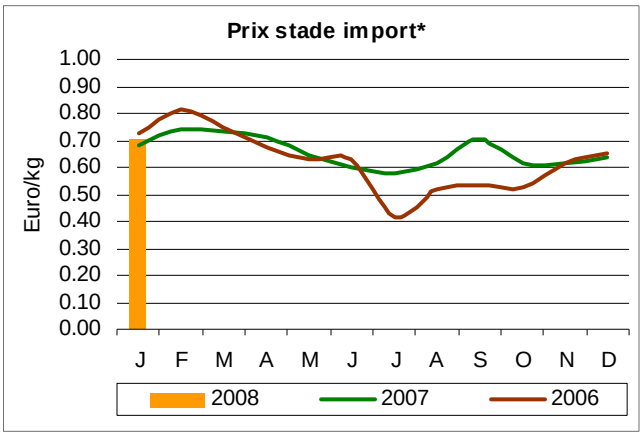
JANVIER 2008

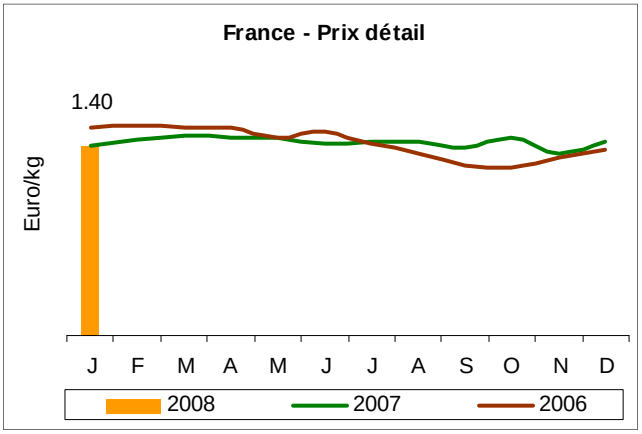
L'approvisionnement du marché s'est montré sensiblement déficitaire en ce début d'année 2008. Pourtant, les arrivages africains, plutôt légers durant le dernier trimestre 2007, sont revenus à un niveau moyen grâce à une progression sensible des livraisons camerounaises. Cependant, les apports antillais sont restés très limités, même si les tout premiers volumes martiniquais ont fait leur apparition en fin de mois. Et surtout, l'approvisionnement en fruits dollar a affiché un niveau sensiblement inférieur à la moyenne. Les envois, toutes destinations confondues, des trois principaux pays exportateurs ont accusé un déficit par rapport à ceux de 2007, s'échelonnant de 3 % pour la Colombie à plus de 10 % pour l'Equateur et le Costa Rica. Le recul des volumes livrés dans l'UE a vraisemblablement été moins marqué grâce à des arbitrages favorables entre marchés. Il est néanmoins resté significatif.

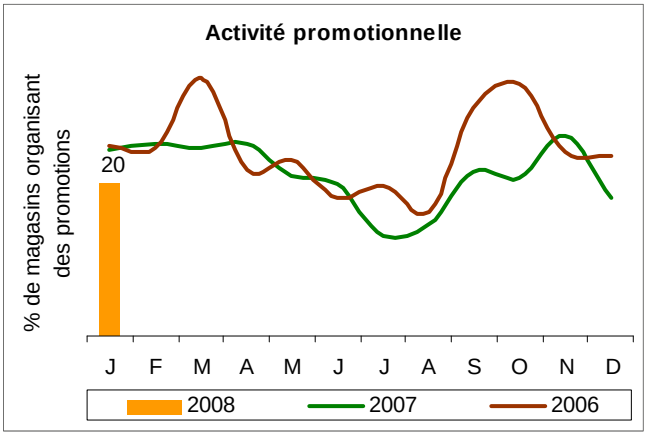
La demande a été d'un bon niveau. Les températures, relativement supérieures aux normales saisonnières, ont été propices à la consommation. De plus, les prix de détail ont été assez attractifs, notamment en France et en Allemagne.

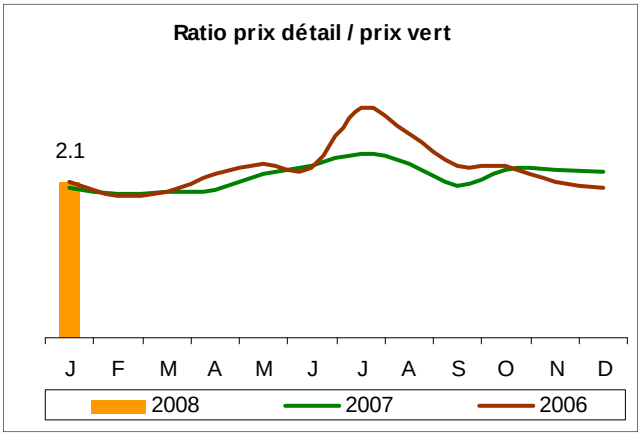
Dans ce contexte, les prix ont progressé régulièrement, pour dépasser le niveau de 2007 en fin de mois.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

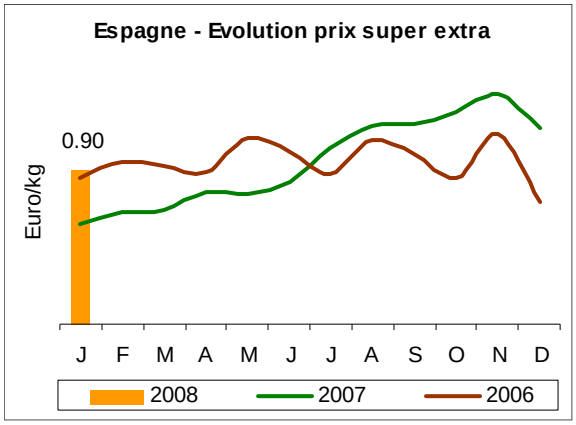
Marché européen de la banane — Indicateurs

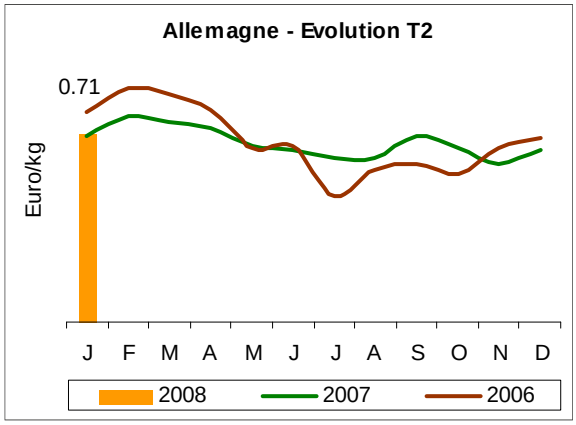
Principales origines en Europe

En tonnes	Janvier 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison 2008	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006		2008/2007	2008/2006
Martinique	10	- 100	- 100	10	- 100	- 100
Guadeloupe	2 383	- 45	- 41	2 383	- 45	- 41
Canaries	29 707	+ 2	+ 12	29 707	+ 11	+ 12
Côte d'Ivoire*	10 274	- 31	- 35	10 274	- 31	- 35
Cameroun	22 984	- 4	+ 32	22 984	- 4	+ 32
Ghana	3 591	+ 8	-	3 591	+ 8	-

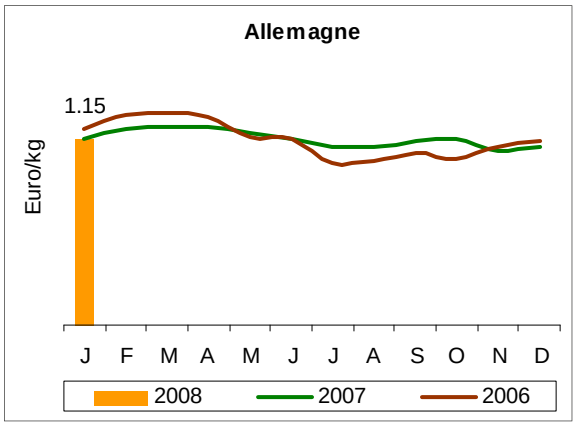
* Hors flux conteneurs

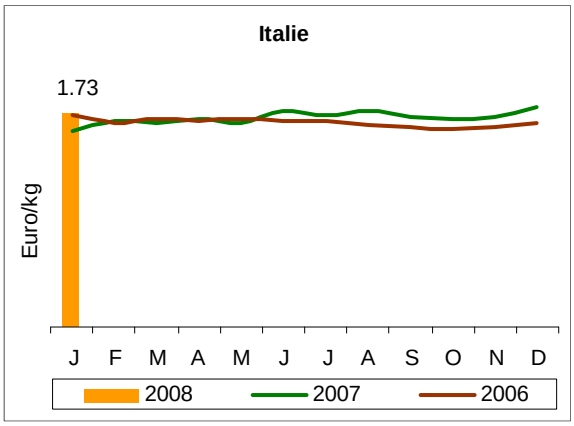
Prix vert en Europe

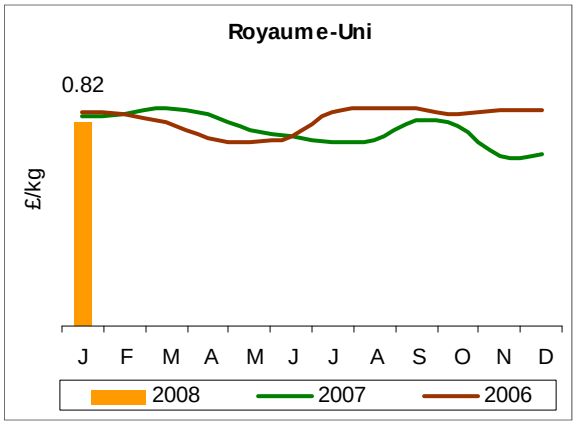


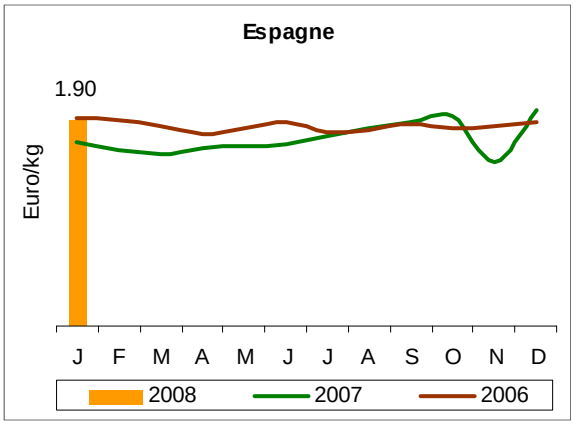


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
janvier 2008 / décembre 2007	
↘ – 14 %	↗ + 11 %
janvier 2008 / janvier 2007	
↘ – 23 %	↗↗ + 39 %

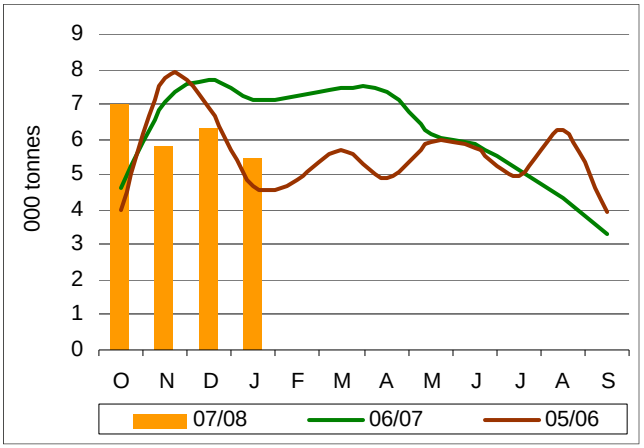
JANVIER 2008

La reprise amorcée en décembre s'est confirmée. L'approvisionnement est resté inférieur à la normale. D'une part, les stocks disponibles en début de mois étaient très limités, les opérations de mise en avant de décembre ayant bien fonctionné. D'autre part, les arrivages ont continué d'être modérés, malgré une présence de l'Espagne plus affirmée que les années passées. Les exportateurs mexicains et chiliens ont continué de privilégier le marché des Etats-Unis, où les prix sont restés nettement plus soutenus qu'en 2007 et 2006, environ 30 USD la caisse au stade de gros, contre 20 USD les deux années précédentes. De plus, les arrivages d'Israël ont continué d'être nettement déficitaires en raison de la faiblesse de la production. Les volumes de Hass de cette origine dirigés vers le continent ont été limités, la priorité étant donnée au marché anglais. Dans ce contexte dégagé, certains importateurs ont fait appel à des volumes de Hass d'origines de complément, comme la République dominicaine, le Maroc ou la Nouvelle-Zélande.

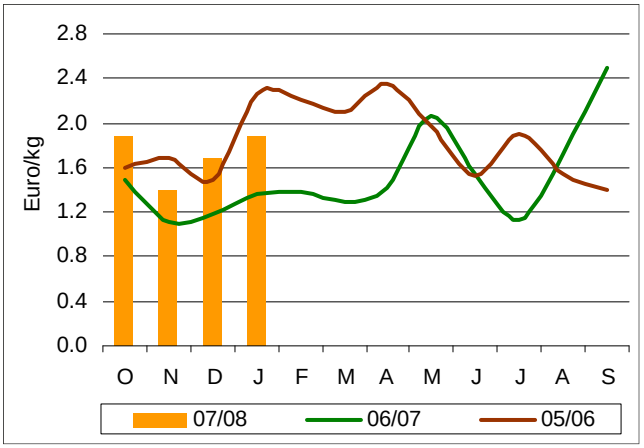
La demande s'est montrée modérée, mais de saison. Les cours ont progressé durant tout le mois, tant pour le Hass que pour les variétés vertes. Le prix moyen mensuel a continué d'afficher un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Mexique	688	+ 2	- 49	5 370	+ 10	- 33
Chili	518	+ 12	+ 706	5 934	+ 5	+ 118
Israël	1 953	- 53	+ 14	6 895	- 42	- 5
Espagne	2 299	+ 27	+ 46	6 364	+ 15	+ 4
Total	**5 458**	**- 23**	**+ 16**	**24 564**	**- 14**	**- 1**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
janvier 2008 / décembre 2007	
↗↗ + 53 %	↗ + 10 %
janvier 2008 / janvier 2007	
↘ – 8 %	↗ + 14 %

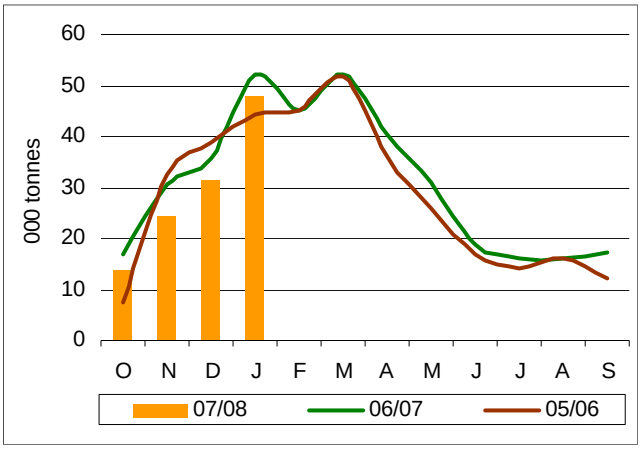
JANVIER 2008

Le marché est resté très satisfaisant. La demande s'est montrée d'un bon niveau. Le fort déficit d'approvisionnement en petits agrumes a vraisemblablement provoqué un report d'activité sur l'orange.

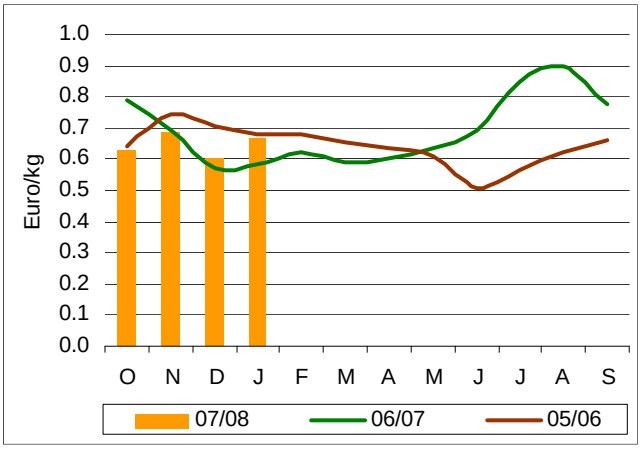
Les Naveline puis Navel d'Espagne ont constitué l'essentiel de l'offre. Cependant, malgré le retard de commercialisation pris en début de saison, les volumes disponibles au stade production étaient sensiblement inférieurs à la moyenne en raison d'une récolte nettement déficitaire. Ainsi, les prix ont été très fermes pour les marchandises de qualité et se sont maintenus à un niveau soutenu. Le complément d'offre assuré par la Salustiana d'Espagne a lui aussi été plus limité que les autres années, à cause d'un déficit de production significatif. Quelques lots de Navelate de cette même origine ont été offerts précocement en toute fin de mois. Ce contexte a permis à la campagne de Maltaise de Tunisie de démarrer dans de bonnes conditions, d'autant que les volumes offerts en début de saison ont été moins massifs qu'en 2007. Quelques lots limités de Navel, Salustiana, puis Washington sanguine du Maroc ont complété la gamme.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Espagne	41 168	- 7	+ 7	99 380	- 16	- 11
Maroc	638	- 38	- 14	638	- 38	- 14
Tunisie	5 993	- 12	+ 12	5 993	- 12	+ 12
Total	**47 799**	**- 8**	**+ 8**	**106 011**	**- 16**	**- 10**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
janvier 2008 / décembre 2007	
↗ + 18 %	↘ – 10 %
janvier 2008 / janvier 2007	
↗ + 14 %	= + 1 %

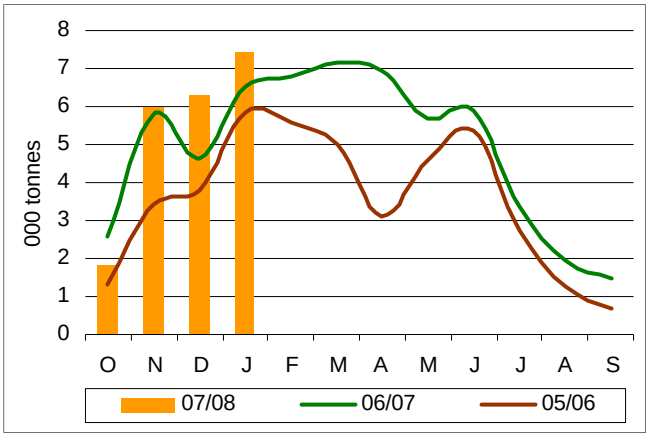
JANVIER 2008

Les disponibilités ont été relativement larges, principalement en raison d'une présence très affirmée de la Floride. Les arrivages de cette origine ont été relativement soutenus en janvier, supérieurs de 40 % à la moyenne triennale. De plus, les stocks accumulés en décembre étaient assez importants, en raison de larges livraisons à la suite du démarrage tardif de la campagne et d'un écoulement ralenti par le changement de gamme au profit des exotiques. La mise en place dès la semaine 1 des opérations saisonnières de mise en avant a permis de revenir à une situation d'équilibre pour une majorité d'opérateurs, notamment ceux travaillant les marques haut de gamme. En revanche, le marché s'est montré plus lourd pour les professionnels commercialisant les marques standard floridiennes. Les prix, assez fermes et similaires à ceux de 2007 pour les belles marques, ont été plus flexibles pour les autres marchandises.

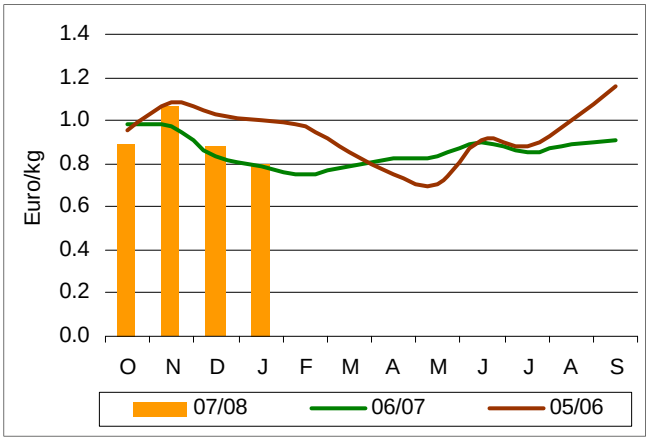
De même, le marché du pomelo méditerranéen s'est montré relativement difficile. Les arrivages israéliens et espagnols ont été assez importants et les prix ont dû être revus à la baisse, notamment en fin de mois. Dans ce contexte, les importateurs de fruits turcs ont dû eux aussi consentir des baisses de prix, malgré des apports modérés dans l'UE, 70 % des exportations étant dirigées vers l'Europe de l'Est.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	5 702	+ 11	+ 39	15 809	+ 12	+ 104
Israël	1 090	+ 29	+ 48	3 319	+ 17	+ 24
Turquie	640	+ 20	- 37	2 167	- 7	- 46
Total	**7 432**	**+ 14**	**+ 27**	**21 295**	**+ 11**	**+ 48**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue

Petits agrumes

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
janvier 2008 / décembre 2007	
↘↘ – 32 %	↗ + 10 %
janvier 2008 / janvier 2007	
↘↘ – 36 %	↗↗ + 32 %

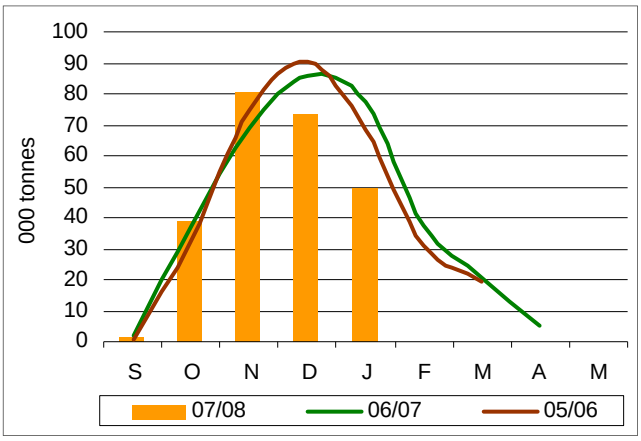
JANVIER 2008

L'approvisionnement s'est montré particulièrement léger, essentiellement en raison d'un fort déficit de produits espagnols. L'offre de variétés importantes en volume, comme les clémentines Nules ou les Clemenvilla, a décliné très rapidement, la production étant nettement inférieure à la moyenne. Le démarrage précoce durant la deuxième partie du mois des campagnes de Fortuna, Hernandina, Nadorcott ou même Ortanique, n'a permis que d'atténuer le déficit d'approvisionnement.

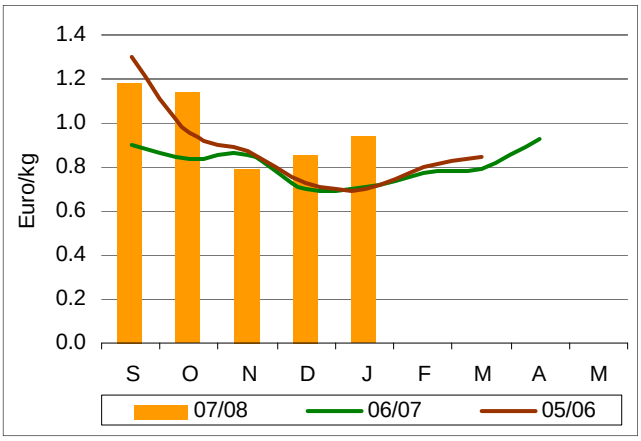
Les prix ont été très soutenus, d'autant que la demande s'est montrée assez active devant la qualité satisfaisante des fruits offerts. Les autres origines ont bénéficié de ce contexte de marché dégagé. L'écoulement des derniers volumes limités de clémentine Fine de Corse a été fluide, malgré des prix soutenus. Le marché de la Nour du Maroc a été tout aussi porteur, d'autant que les volumes offerts ont été limités par un important déficit de production. Quelques lots de Minneola d'Israël et de Turquie ont complété l'offre.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Corse	1 172	- 71	- 52	15 826	- 35	- 7
Maroc	1 377	- 81	- 79	12 282	- 32	- 48
Espagne	47 180	- 28	- 20	216 564	- 5	- 4
Total	**49 729**	**- 36**	**- 27**	**244 672**	**- 10**	**- 8**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

JANVIER 2008 — Litchi — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2008	1	2	3	4	5
Par avion					
Réunion	20	10	5	2	-
Par bateau					
Afr. du Sud	200	300	300	200	150
Madagascar	2 700	836	400	40	-

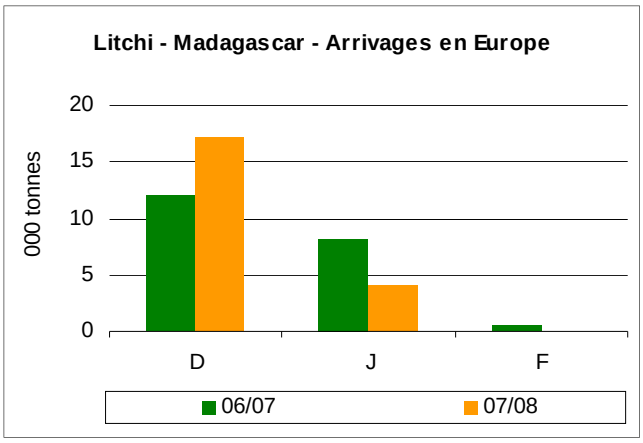
Une grande partie des volumes de litchi acheminés par navires conventionnels s'est écoulée à bas prix durant la période des fêtes de fin d'année. Début janvier, la pression commerciale se réduisait nettement, compte tenu de quantités disponibles moins conséquentes et d'un programme litchi « conteneur » plus limité qu'en 2006. Le prix des litchis de Madagascar est resté relativement stable tout au long du mois pour les fruits de bonne qualité. Le mois de janvier a également vu se développer l'offre d'Afrique du Sud, avec des prix en baisse.

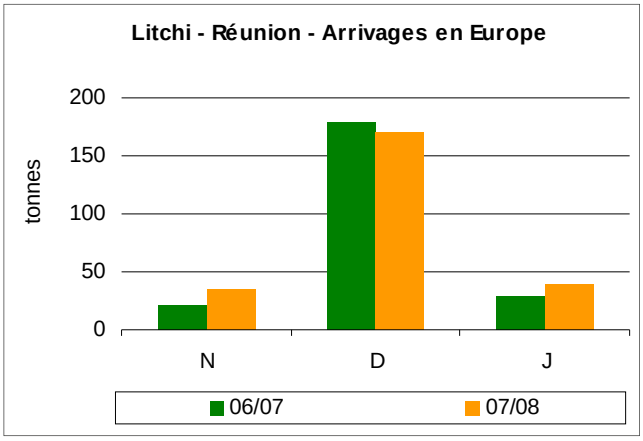
Le début du mois de janvier a été marqué par un net allègement des arrivages globaux de litchi par rapport à la seconde quinzaine de décembre. Pour autant, les disponibilités restaient importantes, non seulement avec le solde des cargaisons des navires conventionnels, mais également avec les premiers arrivages par conteneurs en provenance de Madagascar. Par ailleurs, l'Afrique du Sud débutait sa campagne d'expédition par voie maritime avec des volumes limités, mais s'ajoutant aux quantités livrées par Madagascar. Le marché est resté assez complexe durant tout le mois, avec des prix de vente assez fermes pour les fruits de Madagascar de bonne qualité. Les litchis de qualité inférieure étaient écoulés en deçà de 1.00 euro/kg. La limitation des livraisons par conteneurs maritimes a permis aux prix de rester stables, en dépit d'une diminution de la demande. Les marchés extérieurs se sont progressivement fermés au litchi, confirmant en cela l'aspect festif de ce fruit. A la fin du mois, un regain d'intérêt pour le produit favorisait une accélération des ventes en vue de la célébration du nouvel an chinois dans les grandes agglomérations, mais sans réel effet sur les prix.

Au fur et à mesure de l'écoulement des marchandises, la part des fruits de qualité moyenne augmentait, pesant sur les cours et créant un marché à deux niveaux, l'un à prix stables pour la bonne qualité et à prix inférieurs pour le reste.

Parallèlement, se développaient les livraisons d'Afrique du Sud, vendues à un niveau de prix supérieur en raison d'un meilleur calibrage. Toutefois, la qualité des fruits sud-africains se révélait fragile et de faible tenue dans le temps. De nombreux lots affectés de moisissure s'écoulaient à prix inférieurs.

On a assisté à la fin progressive des expéditions de litchi de la Réunion par avion, avec des quantités fléchissant rapidement. Le prix de ces marchandises est resté stable, malgré une qualité moyenne des fruits qui s'oxydaient rapidement.





Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg								
Semaines 2008		1	2	3	4	5	Moyenne janvier 2008	Moyenne janvier 2007
Par avion								
Réunion	frais/branchés	6.00-6.50	6.00	6.00-6.50	6.00-6.50	-	6.00-6.35	6.45-7.35
Par bateau								
Afrique du Sud	soufrés	2.00-2.50	1.80-2.30	1.60-2.20	1.50-2.20	1.50-2.50	1.65-2.35	1.55-2.00
Madagascar	soufrés	1.20-1.40	1.20-1.50	1.20-1.40	1.00-1.50	1.10-1.50	1.15-1.45	0.90-1.15

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

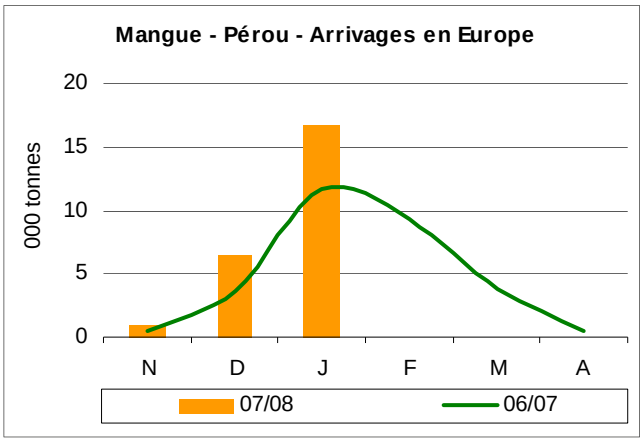
Mangue

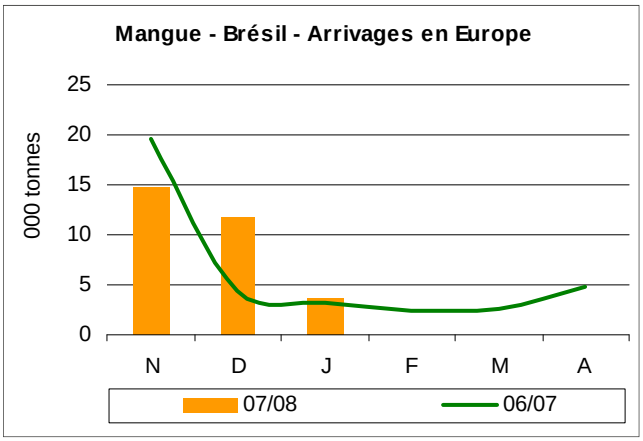
JANVIER 2008 — Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2008	1	2	3	4	5
Par avion					
Brésil	10	-	-	-	-
Pérou	40-50	50-60	80-100	80-100	100
Par bateau					
Brésil	790	800	480	480	950
Pérou	2 000	4 000	4 330	4 400	2 200

Le mois de janvier a été caractérisé par un changement de l'origine dominant l'approvisionnement du marché européen de la mangue. La fin de la campagne d'exportation de Kent du Brésil a eu lieu en même temps que le développement très important de l'offre du Pérou, qui a rapidement engorgé le marché et orienté les cours à la baisse. La demande morose n'a fait qu'amplifier cette tendance. On note par ailleurs une érosion sensible des cours par rapport à la même période de l'année dernière, excepté pour les Tommy Atkins du Brésil qui ont mieux résisté.

La conjonction d'une demande en retrait après les fêtes de fin d'année et d'un approvisionnement pléthorique du Pérou a entraîné le marché européen dans une tendance baissière durable tout au long du mois de janvier. La poursuite des livraisons depuis le Brésil et l'Equateur, même en quantités limitées, n'a fait qu'alourdir davantage le marché, avec pour conséquence la formation de stocks importants. La prédominance des fruits de petit calibre dans l'offre péruvienne qui dominait l'approvisionnement semble avoir aussi gêné les opérateurs. Quelques problèmes de qualité se sont ajoutés à l'ambiance morose du marché : immaturité, manque de coloration, coupe noire des fruits, etc. Ces multiples handicaps ont généré des ventes fréquemment en deçà de 2.00 euros/colis. Les Tommy Atkins du Brésil, disponibles en faible quantité, se sont plutôt mieux valorisées dans ce contexte difficile. Seules des marques de bonne qualité étaient commercialisées par un nombre réduit d'opérateurs, permettant ainsi une meilleure maîtrise de la mise en marché. La campagne d'Equateur a été relativement courte sur le marché français, avec des fruits de qualité souvent médiocre et subissant de plein fouet la concurrence des produits péruviens.

Le marché de la mangue avion, relativement fluide en début d'année du fait d'approvisionnements limités, s'est peu à peu alourdi avec des livraisons du Pérou en progression. A l'augmentation des quantités se sont ajoutés des problèmes de maturité avancée de certains lots, nécessitant des ventes rapides et par voie de conséquence des concessions sur ces fruits fragiles. La fin de la campagne de Kent du Brésil en deuxième semaine de janvier a fait place, en seconde quinzaine du mois, à de faibles expéditions de mangue Haden qui se sont difficilement valorisées face à la concurrence péruvienne.





Mangue — Prix au stade import — En euros								
Semaines 2008		1	2	3	4	5	Moyenne janvier 2008	Moyenne janvier 2007
Par avion (kg)								
Brésil	Kent	3.00-3.50	3.50-3.80	-	-	-	3.25-3.65	3.50-3.80
Brésil	Haden	-	-	-	3.50	3.30	3.40	-
Pérou	Kent	3.30-3.50	3.50-4.00	3.50-4.00	3.20-3.80	3.20-3.80	3.35-3.80	4.00-4.45
Par bateau (colis)								
Brésil	Tommy Atkins	3.00-4.00	3.00-4.00	4.00	3.50-4.00	3.50-3.80	3.40-3.95	2.50-3.50
Brésil	Kent	3.00-4.00	3.00-4.50	3.00-3.50	3.00-3.20	3.20-3.50	3.05-3.75	3.50-4.25
Pérou	Kent	3.00-3.80	2.50-3.50	2.50-3.50	2.50-3.50	2.00-3.50	2.50-3.55	3.45-4.70
Equateur	Kent	-	3.50-4.00	3.00-3.50	3.00-3.20	3.20-3.50	3.15-3.55	3.10-4.20

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

JANVIER 2008	Ananas — Prix stade import	
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.50	1.85
Victoria	1.50	3.70
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	9.50
Sweet	6.00	11.00

Le début de l'année a été marqué par un net ralentissement de l'activité. La baisse des volumes de Sweet s'est poursuivie, mais c'est surtout le fléchissement de la demande qui a eu un impact sur les cours. Ainsi, la principale activité a consisté à gérer les stocks (lots de resserre et d'arrivage). L'amélioration ne s'est faite qu'à partir de la troisième semaine, une fois ces stocks apurés. La situation du marché avion n'a pas été très brillante non plus. Après les fêtes, les cours se sont tassés et, malgré une réduction des importations, la situation n'a pas vraiment évolué. Elle s'est même compliquée pour le Bénin et le Cameroun dont l'offre, de qualité très hétérogène, s'est vendue à des prix très variables. Les ventes de Victoria n'ont pas atteint le niveau espéré à cause d'une qualité très hétérogène et d'un manque d'intérêt pour le fruit.

Les deux premières semaines de janvier ont consisté à gérer les stocks. Certes, l'offre en provenance d'Amérique latine continuait de baisser, mais parallèlement la demande trop irrégulière ne parvenait pas à absorber les volumes disponibles. Sur le marché, on trouvait aussi bien des lots de resserre que d'arrivage. La qualité très hétérogène de tous ces fruits ne permettait pas non plus d'opérer une claire distinction entre eux. Afin de vider les stocks, les opérateurs ont dû accepter de procéder à des ventes de dégagement. A la fin de la deuxième semaine, les stocks étaient presque tous vides, à part quelques lots de resserre du début du mois. Dès le début de la troisième semaine, on a assisté à une remontée des cours qui a perduré jusqu'à la fin du mois sous l'effet de plusieurs facteurs. Tout d'abord, la baisse des volumes d'Amérique latine s'est poursuivie, ensuite des retards de navires en début de quatrième semaine ont entraîné une hausse de la demande alors que les volumes attendus ne pouvaient satisfaire tout le monde. L'offre en Sweet était très déséquilibrée, avec peu de gros calibres (5 et 6) et beaucoup de calibres 8, 9 et 10. La demande pour les gros calibres était très forte, surtout sur les marchés du Nord (Allemagne) et du Sud (Espagne) qui, dès la troisième semaine, étaient prêts à payer jusqu'à 10 euros/colis pour obtenir de gros fruits ! Le marché du Cayenne a connu presque la même évolution. Pendant les deux premières semaines, les énormes stocks de fruits invendus de décembre ont été écoulés. Malheureusement, leur qualité se détériorait très rapidement car les fruits étaient souvent arrivés très matures. Ces ventes de dégagement se sont parfois faites à des prix aussi bas que 4.00 euros/colis. La remontée des cours du Sweet à partir de la troisième semaine du mois a permis également de tirer vers le haut les cours du Cayenne, dont l'offre restait quand même très confidentielle.

Sur le marché de l'ananas avion, on a assisté à la situation inverse. Au cours des deux premières semaines, les ventes étaient assez fluides. Même si la qualité restait très hétérogène, avec des lots du Bénin et du Cameroun qui manquaient de coloration et de tenue, les ventes étaient dans l'ensemble régulières. Dès la troisième semaine, la situation s'est tendue. Les ventes se faisaient plus difficilement, non pas du fait des prix mais à cause du manque de demande. Certains opérateurs ont alors choisi de diminuer volontairement les volumes importés, mais l'effet ne s'est pas fait ressentir car on trouvait encore sur le marché d'importants lots du Bénin et du Cameroun proposés à des prix aussi bas que 1.50 euro/kilo. Les lots de Guinée mis en marché par un seul opérateur ont réussi à tirer leur épingle du jeu. Mais l'origine, faute de volumes et d'une qualité aussi régulière qu'en début d'année, choisissait d'arrêter ses exportations en fin de mois.

Il n'y a eu aucune embellie sur le marché du Victoria en janvier. Les volumes très importants et de qualité très hétérogène en provenance de Côte d'Ivoire n'ont pas contribué à relancer la demande qui, tout au long du mois, a été très irrégulière. Les lots de la Réunion, même s'ils restent la référence en matière de qualité, se sont vendus au compte-gouttes. Il en a été de même pour les lots en provenance de Maurice. Les opérateurs ont constaté un désintérêt croissant pour le fruit tout au long du mois.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2008		1	2	3	4	5
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.75	1.70-1.75	1.70-1.80	1.60-1.80	1.60-1.80
	Cameroun	1.70-1.75	1.70-1.75	1.70-1.80	1.50-1.85	1.50-1.85
	Côte d'Ivoire	-	1.70-1.75	1.70-1.80	1.70-1.85	1.60-1.80
	Ghana	1.60-1.70	1.60-1.70	1.60-1.70	1.60-1.70	1.60-1.70
	Guinée	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	-
Victoria	Côte d'Ivoire	1.80-2.50	1.50-2.00	1.50-2.00	2.50	2.50
	Réunion	3.40-3.50	3.40-3.50	3.40-3.50	3.50-3.70	3.50-3.70
	Maurice	2.80-3.20	2.80-3.20	2.80-3.20	-	-
	Afrique du Sud	-	2.50	2.50	-	-
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-8.00	5.00-7.50	6.00-8.00	6.50-9.00	6.50-9.50
	Ghana	5.00-7.00	-	-	-	-
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.00	6.50-9.50	7.00-9.50	7.50-10.50	7.50-11.00
	Cameroun	7.00-9.00	6.50-9.50	7.00-9.50	7.50-10.50	7.50-11.00
	Ghana	7.00-9.00	6.50-9.50	7.00-9.50	7.50-10.50	7.50-11.00
	Costa Rica	6.00-8.00	6.00-7.00	7.00-8.50	8.00-10.00	9.00-10.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Janvier 2008	52	75
Janvier 2007	109	114
Janvier 2006	38	59

JANVIER 2008

En comparaison avec le début sur les chapeaux de roues de 2007, le marché de l'affrètement du mois de janvier a été très décevant. Bien que la moyenne TCE des contrats ait été de 52c/cbft, le retour moyen pour les armateurs aura été bien moindre en raison des navires immobilisés à San Cristobal dans l'attente d'un regain en commerce spot pour les bananes d'Équateur.

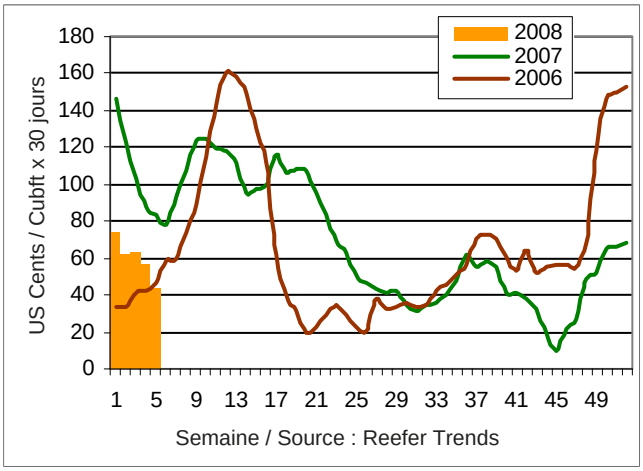
En outre, la moyenne masque la différence de 25-30c/cbft en retour TCE entre navires modernes et anciens. Tout au long de la saison, une faiblesse dans la demande de capacité est contre-balancée par une diminution des tarifs ou par une décision d'effectuer des désarmements commerciaux ou de long terme. Mais avec les coûts du carburant élevés en permanence et les prix de la ferraille à des niveaux records, les armateurs disposent d'une autre alternative. Deux reefers ont déjà été retirés pour démolition ou transformation, ce qui est ironique parce que c'est peut-être précisément au moment où la demande devrait atteindre un pic.

Le danger est néanmoins important cette année de la poursuite d'une faible demande de capacité pendant toute la saison des fruits à pépin de l'hémisphère Sud. Pour des raisons très différentes, les exportations de fruits d'Afrique du Sud, d'Argentine, du Chili et du Maroc sont en baisse. Parmi ces raisons, davantage de transport de fruits en conteneurs, les récoltes de raisin hâtif en Afrique du Sud et Chili réduites par le mauvais temps, l'effet de la chaleur du printemps dernier sur la fructification des agrumes au Maroc et une grève affectant la récolte de poires en Argentine.

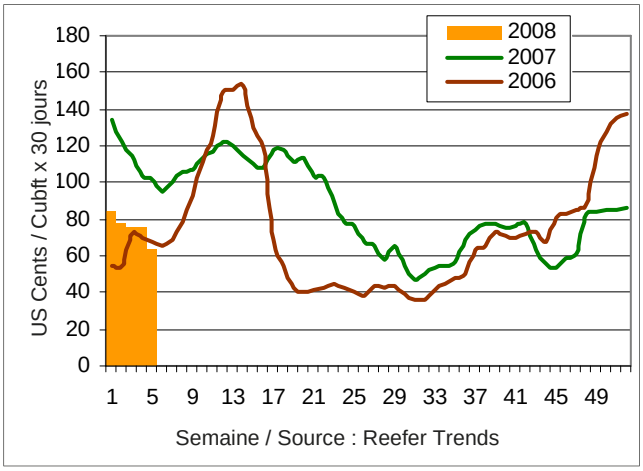
Avec moins de navires consacrés à la banane sur des périodes de 12 mois, une saison 'normale' pour le calamar dans l'Atlantique Sud, une moindre demande de capacité saisonnière et une baisse des volumes de banane en Équateur, le marché risque de ne pas atteindre son pic de février à avril cette année. Le segment de plus faible capacité risque également de souffrir plus tard des conséquences d'une diminution des chargements de pomme de terre et d'agrumes dans l'est de la Méditerranée en raison d'un long épisode de très grand froid au milieu du mois.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite